



Conseil économique et social

Distr. générale
7 décembre 2015

Original : français

Commission de la condition de la femme

Soixantième session

14-24 mars 2016

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la vingt-troisième session

extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Femmes solidaires, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Développement durable : l'avenir du monde passe par les femmes

La crise climatique affecte particulièrement les femmes : elle les appauvrit, les marginalise davantage et les tue bien plus que les hommes. Bien entendu, ce n'est pas le climat qui est sexiste : les inégalités structurelles sur lesquelles ont été fondées nos législations maintiennent les femmes dans une position de vulnérabilité aggravée par les bouleversements de leur environnement.

La position de subalterne dans laquelle sont maintenues les femmes ainsi que les agressions intrafamiliales dont elles sont victimes les fragilisent. Elles meurent chaque année sous les coups d'un (ex-)compagnon. Des millions d'entre elles vivent dans la peur et la violence, cela met en péril non seulement leur santé et leur vie, mais aussi leur capacité à s'adapter à la crise climatique et à prendre les mesures nécessaires en cas de catastrophe climatique. Lors du cyclone Gorky de 1991 au Bangladesh, 90 % des 135 000 victimes étaient des femmes. Une des raisons avancées pour expliquer ce chiffre était l'obligation pour les femmes d'être en présence d'un homme de leur famille pour les accompagner lorsqu'elles quittaient leur domicile. L'interdiction faite aux femmes de travailler sans permission d'un homme de la famille, de disposer de leurs revenus comme bon leur semble et d'avoir accès à une éducation décente empêche de mobiliser toutes les énergies possibles pour lutter contre la crise climatique et mettre en place des solutions d'adaptation pérennes. Ces changements doivent voir le jour pour l'avenir des femmes autant que pour celui de la planète.

La détérioration des biens précieux communs tel que l'eau ou la nature impacte une fois de plus les femmes en première ligne. Elles doivent marcher toujours plus loin pour chercher le bois, et trouver l'eau nécessaire à leur survie et celle de leur famille. La pollution de l'eau est par ailleurs un grave problème. Femmes solidaires est implanté en région Afar pour mettre en œuvre plusieurs projets de développement et de solidarité. Dans les eaux de l'Awash, unique rivière de cette région, les entreprises de coton et leurs pesticides, les exploitants de canne à sucre pour les biocarburants déversent en toute impunité des matières chimiques dangereuses. Les bactéries prolifèrent et mettent en péril la santé de tous – particulièrement des plus jeunes. Les populations s'empoisonnent chaque jour un peu plus.

La responsabilité des pollueurs doit clairement être établie pour parvenir à un développement durable. Les initiatives locales des femmes méritent tout le soutien possible, et les femmes doivent systématiquement être des partenaires égales aux hommes dans les négociations et les prises de décision. Cela doit bien entendu être le cas à tous les niveaux, y compris lors des événements internationaux qui malheureusement ne montrent pas souvent l'exemple.